

le mouvement par un récit mal assuré et saccadé. Pour obvier à ce danger, il suffit d'introduire dans la lecture, entre les appuis principaux, des appuis secondaires. On prononcera, par exemple : *Archiepiscopus Constantinopolitanus* (en donnant un accent secondaire à la syllabe *Ar* et aux syllabes *Cons* et *no*, en outre de l'accent tonique).

Un mot, quelle que soit sa longueur, n'a qu'un accent tonique. Néanmoins, le rythme étant forcément ou binaire ou ternaire, un mot composé de plus de trois syllabes peut contenir, outre l'accent tonique, une ou deux syllabes possédant un accent secondaire. (Tinel, *Le Chant grégorien*, p. 12.)

De trois syllabes consécutives, une doit porter un accent principal ou secondaire : en d'autres termes, entre deux *ictus*, il faut une syllabe intermédiaire, au moins, deux syllabes intermédiaires, au plus. (Gevaert.)

Lorsqu'une syllabe non accentuée suit un mot à trois syllabes dont l'antépénultième porte l'accent tonique, ce mot prend un accent secondaire sur la dernière syllabe : *Dominus ex Sion, Dominus magnificus*. Quand plusieurs syllabes non accentuées commencent une phrase ou qu'elles succèdent à un mot polysyllabique, la première prend, en règle générale, un accent secondaire : *benedicimus te* ; *glorificamus te* ; *gloriam de te* ; *Domine adorande* (l'accent grave indique l'accent secondaire).

Les mots composés de nombreuses syllabes reçoivent, à côté de l'accent tonique principal, plusieurs accents secondaires : *opportunitatibus, consubstantialem, tribulatione, deprecationem, conglorificatur*.

Il faut tout particulièrement se garder d'avaler les syllabes intermédiaires, sous peine de briser le rythme et de rendre impossible la récitation en commun. Prononcez *requiem*, non *requem* ; *saeculum*, non *saecum* ; *oculi*, non *ocli*. Par contre, il faut aussi se bien garder d'intercaler dans les mots des voyelles ou des consonnes qui ne s'y trouvent point ; on ne chantera donc pas *meius*, ni *Kyrie*, mais *meus* et *Kyrie*.

Ensuite l'auteur donne (p. 41 et suiv.) les éléments du rythme.

Les divers neumes du plain-chant se combinent entre eux pour former les plus diverses variations de mélodies. Il suffit